



HAL
open science

Effets de l'urbanisation sur la mosaïque végétale de la vallée du Rhône

Barbara Belletti, C. Aichelmann, K. Cramer Angonese, J. Mazouyer, Y. Le Lay, Michel Lussault, Hervé Piégay

► **To cite this version:**

Barbara Belletti, C. Aichelmann, K. Cramer Angonese, J. Mazouyer, Y. Le Lay, et al.. Effets de l'urbanisation sur la mosaïque végétale de la vallée du Rhône. International Symposium of LabEx DRIIHM, Sep 2021, Toulouse, France. , 10.34972/driihm-3ddcf6 . hal-03409593

HAL Id: hal-03409593

<https://hal.science/hal-03409593>

Submitted on 29 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

EFFETS DE L'URBANISATION SUR LES CARACTÉRISTIQUES SOCIO-ÉCOLOGIQUES DES ESPACES NATURELS RHODANIENS

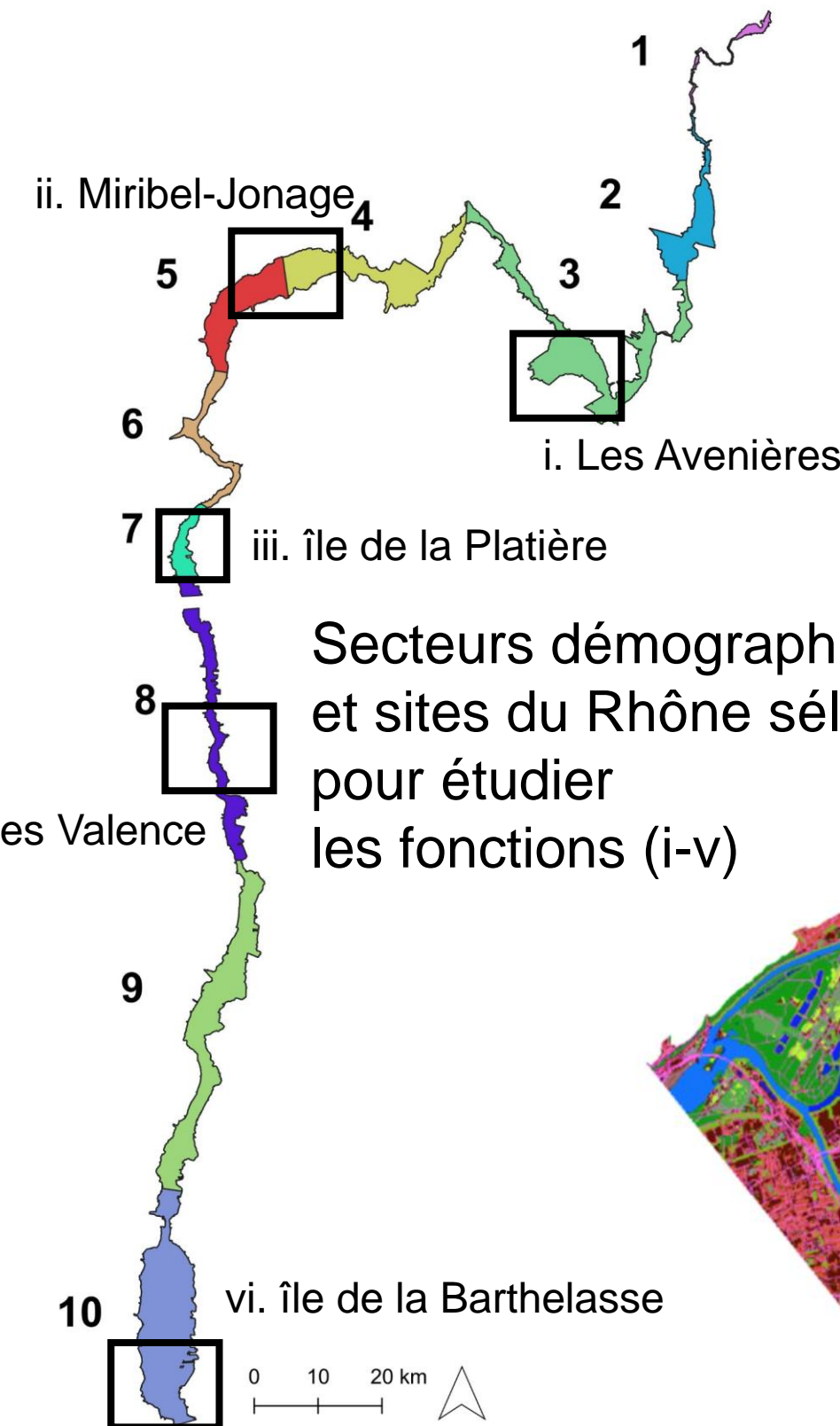
Belletti B. (4), Aichelmann C. (1), Cramer Angonese K. (2), Mazouyer J. (3), Le Lay Y. (4), Lussault M. (4), Piégay H. (4)
 (1) Université de Lyon 2, (2) Université de Lyon 3; (3) Université de Lyon 1, (4) CNRS EVS-UMR5600 site ENS-Lyon

LE SYSTÈME SOCIO-ÉCOLOGIQUE DE LA VALLÉE DU RHÔNE

L'urbanisation de la vallée du Rhône est un des cas les plus spectaculaires en Europe :

- Plus de 2 millions de personnes vivent sur les communes riveraines du Rhône.
- Entre 1954 et 2018, la population riveraine a doublé sur le continuum et est passée de 20,000 à 100,000 habitants sur le secteur à l'amont immédiat de Lyon (Fig.1).
- Les espaces alluviaux naturels, notamment les formations boisées, enregistrent ainsi des transformations associées à cette urbanisation rapide.

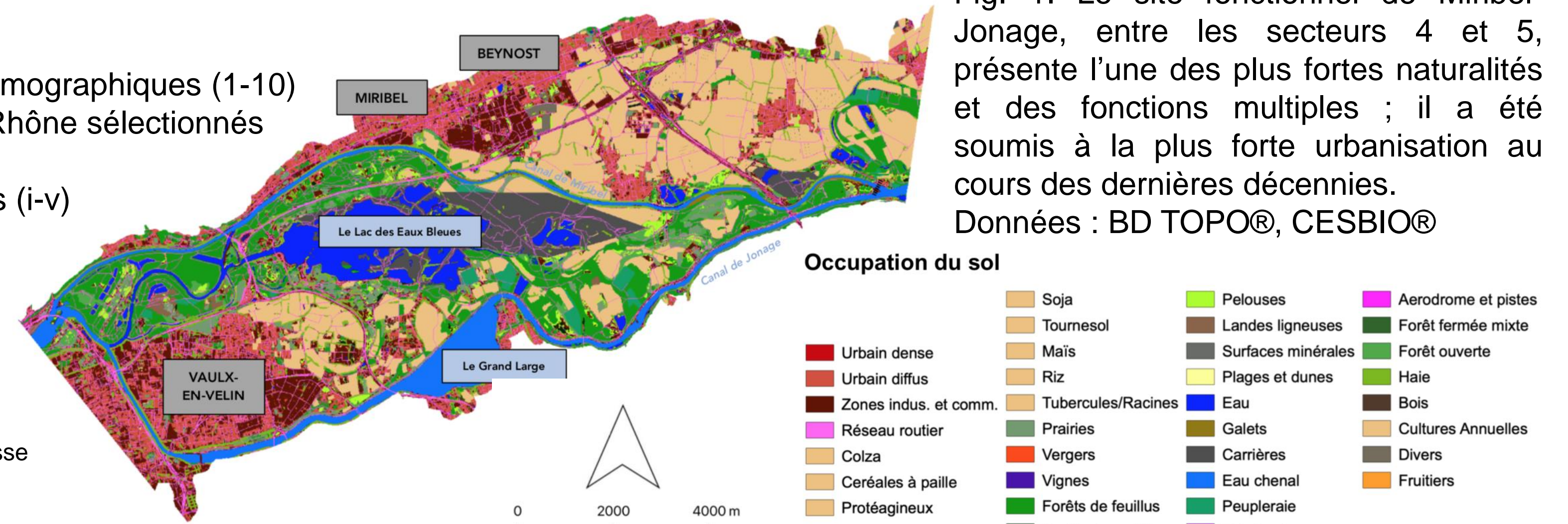
OBJECTIF. COMPRENDRE LES EFFETS DE L'URBANISATION DU COULOIR RHODANIEN SUR LES CARACTÉRISTIQUES SOCIO-ÉCOLOGIQUES DES ESPACES NATURELS DE LA PLAINE ALLUVIALE



TROIS FOCUS COMPLÉMENTAIRES

- (1) Analyse pluri-décennale de l'occupation du sol et de l'urbanisation
- (2) Analyse spatiale des espaces boisés en lien avec l'évolution urbaine
- (3) Analyse des fonctions des espaces naturels le long d'un gradient d'urbanité

Fig. 1. Le site fonctionnel de Miribel-Jonage, entre les secteurs 4 et 5, présente l'une des plus fortes naturalités et des fonctions multiples ; il a été soumis à la plus forte urbanisation au cours des dernières décennies. Données : BD TOPO®, CESBIO®



(1) UN CORRIDOR FLUVIO-URBAIN À FORTE CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE

La structure urbaine présente un contraste à l'amont et à l'aval de l'agglomération lyonnaise qui se reflète dans la structure de la végétation alluviale (Fig. 2 et 3).

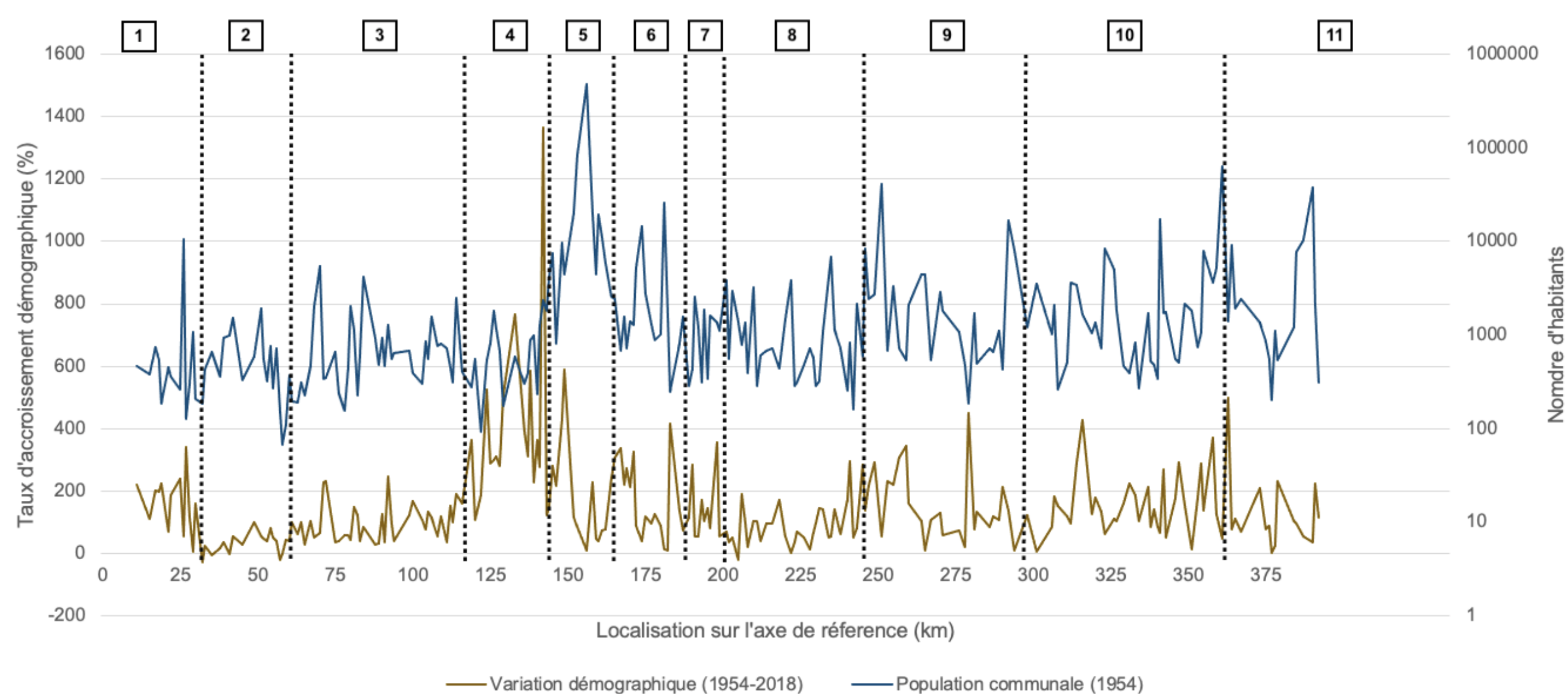
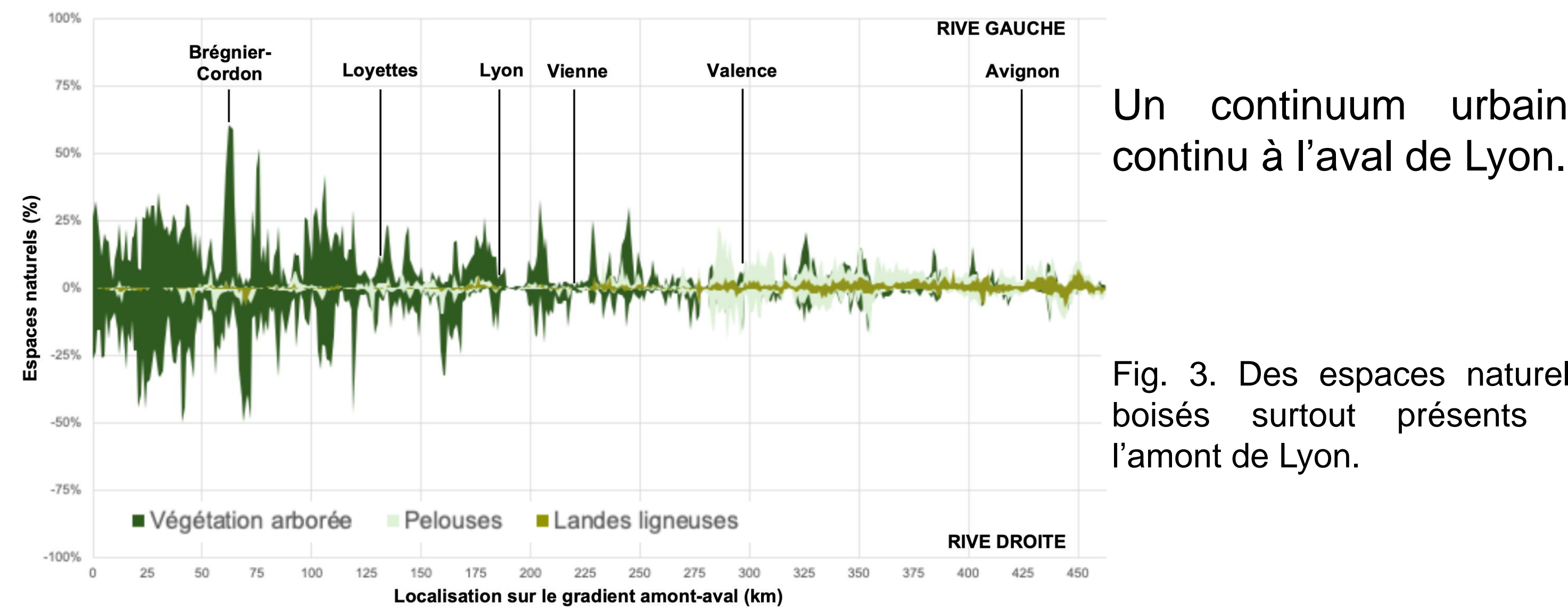


Fig. 2. Une augmentation générale de la population est observée entre 1954 et 2018, notamment en amont immédiat de Lyon.



Un continuum urbain continu à l'aval de Lyon.

Fig. 3. Des espaces naturels boisés surtout présents à l'amont de Lyon.

(2) DIMINUTION ET FRAGMENTATION DES ESPACES DE « NATURE »

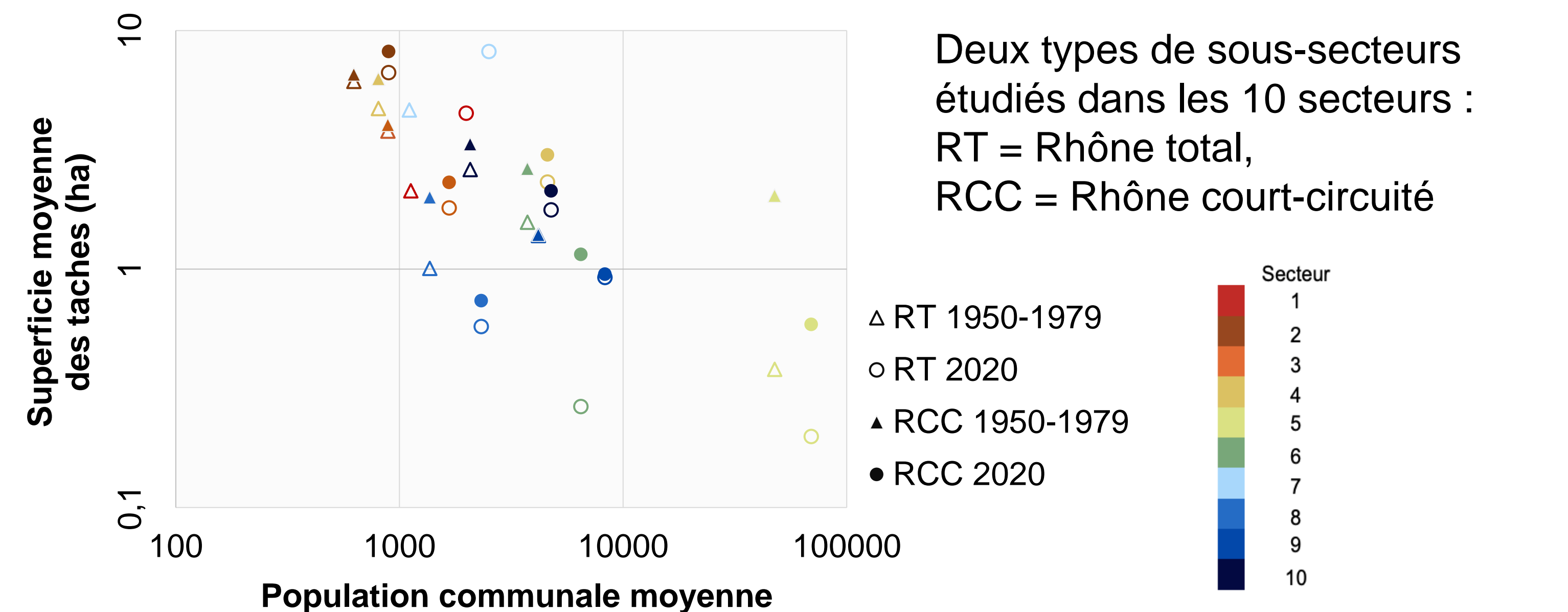


Fig. 4. La taille moyenne des taches de végétation est inversement proportionnelle au nombre d'habitants moyen des secteurs.

La conversion CNR a contribué au processus de reboisement des sections court-circuitées. À population égale, les sections en RCC sont plus boisées que les sections en RT. Les sections en RT ont des taches qui se sont davantage réduites sur la période et sont plus fragmentées (Fig. 4 et 5).

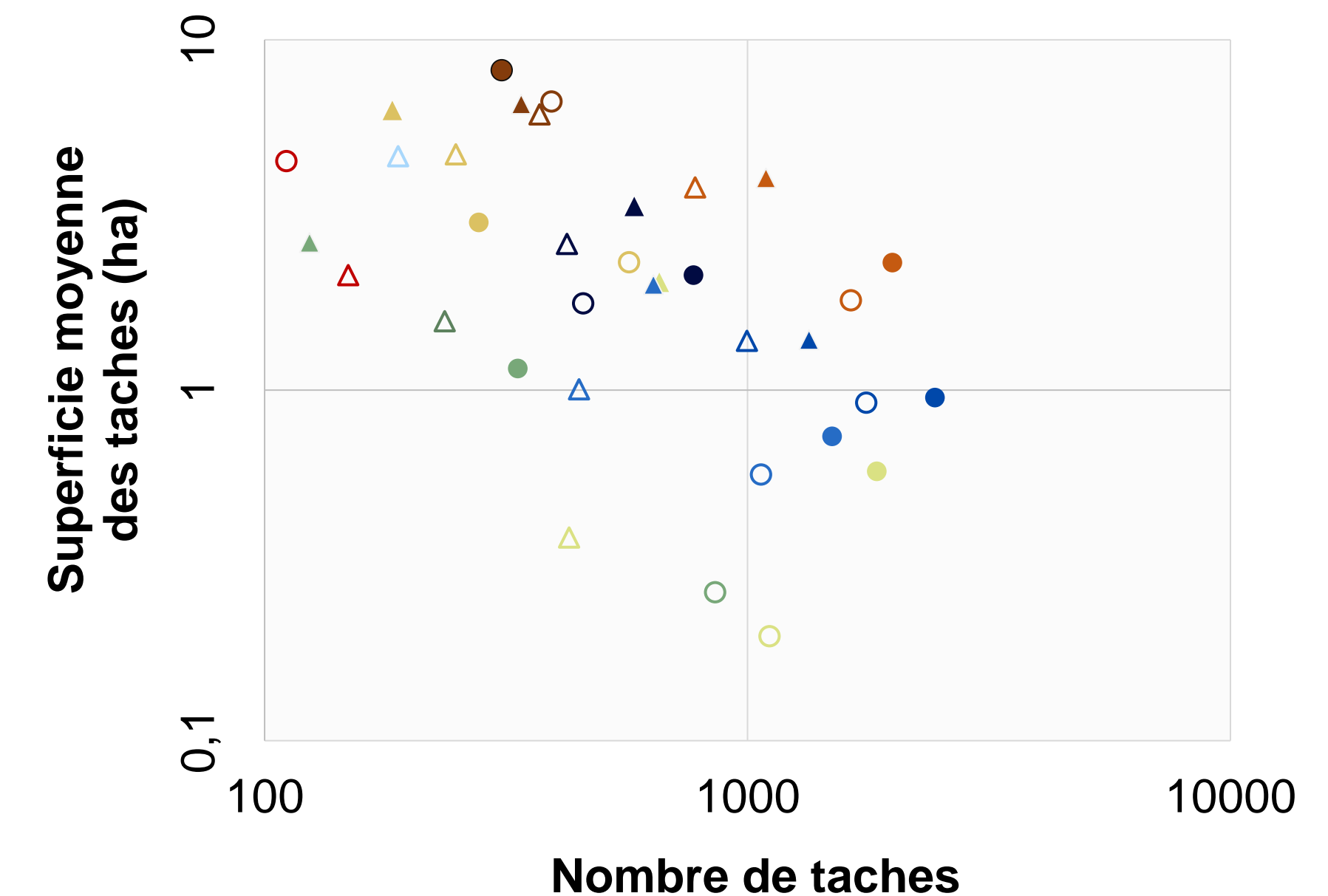


Fig. 5. La superficie moyenne des taches de végétation se réduit alors que leur nombre augmente, soulignant un processus de fragmentation.

(3) LES ESPACES DE NATURE ONT DES FONCTIONS QUI DIFFÈRENT SELON LES TERRITOIRES

A) Miribel

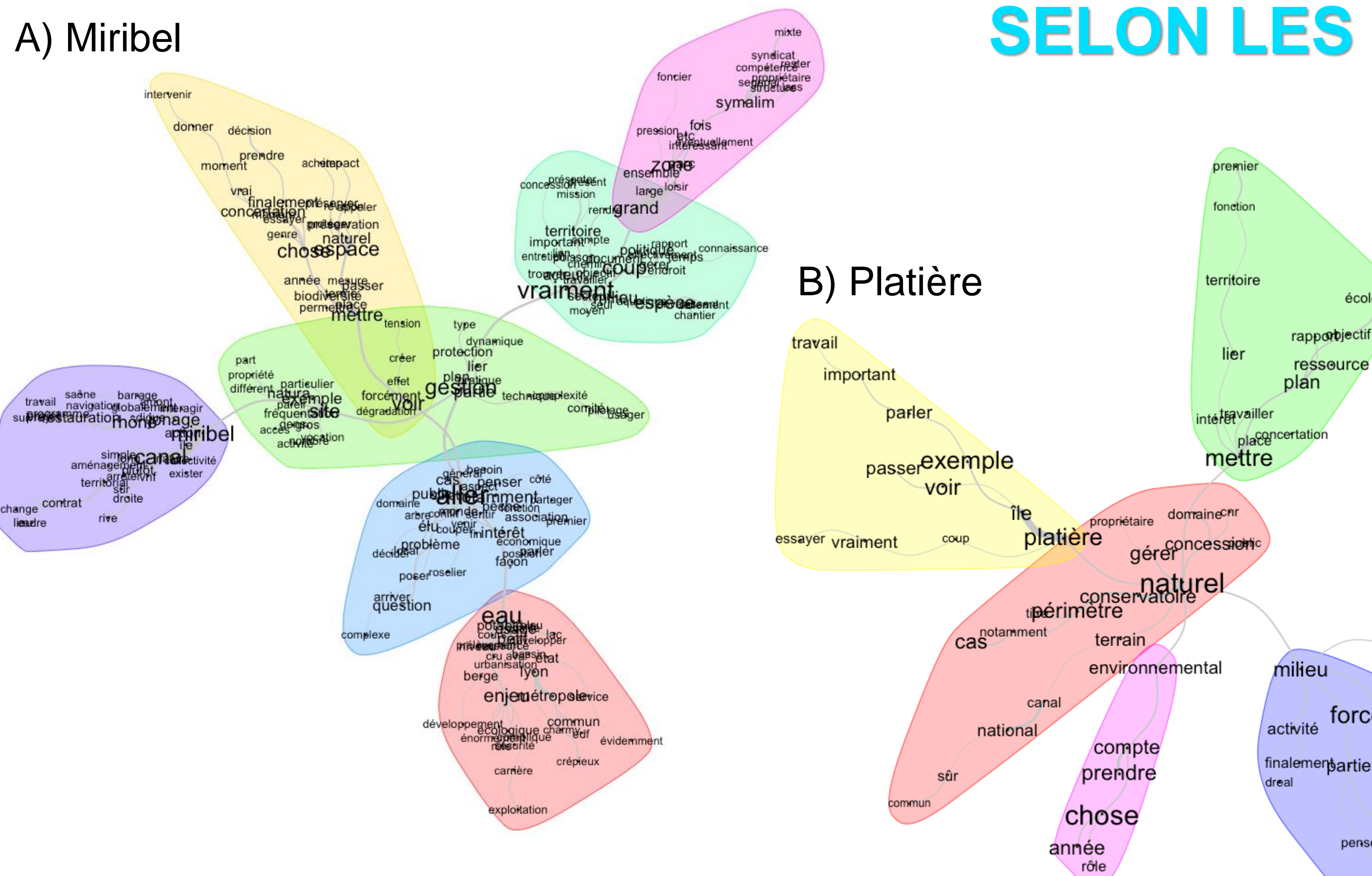
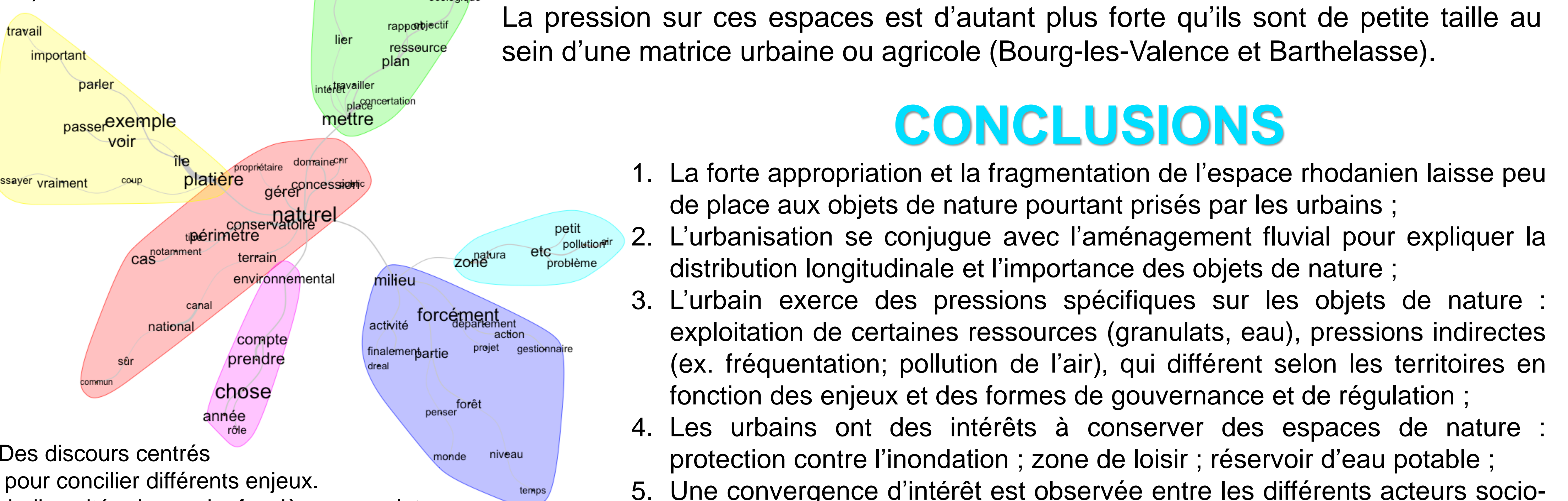


Fig. 6. Graphes des similitudes réalisés sous IRaMuTeQ - Des discours centrés sur des territoires de nature où les acteurs sont en tension pour concilier différents enjeux. A) Miribel : électricité, navigation, ressource en eau, biodiversité, demande foncière, granulats, fréquentation) ; B) Platière : pollution de l'air, partage de la ressource, gestion foncière et forestière.

B) Platière



Les espaces de nature du couloir rhodanien sont multifonctionnels (gestion du risque, ressource en eau, loisirs/détente, protection de/éducation à l'environnement).

Le nombre de fonctions ne varie pas forcément sur un gradient d'urbanité mais elles changent de nature selon les territoires.

La pression sur ces espaces est d'autant plus forte qu'ils sont de petite taille au sein d'une matrice urbaine ou agricole (Bourg-les-Valence et Barthelasse).

CONCLUSIONS

1. La forte appropriation et la fragmentation de l'espace rhodanien laisse peu de place aux objets de nature pourtant prisés par les urbains ;
2. L'urbanisation se conjugue avec l'aménagement fluvial pour expliquer la distribution longitudinale et l'importance des objets de nature ;
3. L'urbain exerce des pressions spécifiques sur les objets de nature : exploitation de certaines ressources (granulats, eau), pressions indirectes (ex. fréquentation; pollution de l'air), qui diffèrent selon les territoires en fonction des enjeux et des formes de gouvernance et de régulation ;
4. Les urbains ont des intérêts à conserver des espaces de nature : protection contre l'inondation ; zone de loisir ; réservoir d'eau potable ;
5. Une convergence d'intérêt est observée entre les différents acteurs socio-écologiques : plus de naturalité et pas forcément une nature ordonnée, eau de meilleure qualité avec le contrôle des rejets.